

MA DIGNITE

© Tous droits réservés

Paroles : Jean DEBRUYNNE

Été 1999

Musique : Nomade

The musical score is written in G minor, 3/4 time, with a tempo of 90 bpm. It consists of five staves of music. The first staff is an instrumental introduction with a key signature of two flats and a common time signature. The second staff begins the 'Refrain' with the lyrics 'C'est moi qui suis ma di-gni-té. Mon res-pect, c'est la femme et-'. The third staff continues the 'Refrain' with 'l'hom-me. On fait de toi un as-sis-té. Je fais de toi une per-son-ne. As-tu vu'. The fourth staff continues with 'l'en-fant te sou-rire. L'es-poir dans un creux de sa main. Avec tes mots, tu peux lui di-'. The fifth staff concludes with 're les grands yeux de l'a-mour hu-main C'est' and includes a double bar line with repeat signs and first, second, and third endings.

Texte lu sur l'intro :

Te voilà nue ma branche d'hiver, défaite de tes protections,
déshabillée de tes garanties.
Te voilà nu, dépossédé, prêt à danser

-Refrain-

**C'est moi qui suis ma dignité
Mon respect c'est la femme et l'homme
On fait de toi un assisté
Je fais de toi, une personne**

-1-

As-tu vu l'enfant te sourire ?
L'espoir dans un creux de sa main
Avec tes mots, tu peux lui dire
Les grands yeux de l'amour humain

-2-

As-tu vu le vent qui murmure ?
La fleur chanter sur le chemin
Que la cerise est déjà mûre
Que ton regard est dans demain.

-3-

As-tu vu la main qui caresse
Le blanc ruisseau des voies lactées
Le pardon aux vieux mots qui blessent
L'enfant retrouvant sa fierté

Texte lu entre les couplets 3 et 4 :

(sur intro et refrain joué en instrumental)

Maintenant que chacun est dépossédé de sa vieille peau,
de sa vieille peur
Maintenant que nous sommes tous exposé et nu,
fragile et seulement humain
Maintenant tous ensemble nous nous y mettrons pour nous battre
alors donne moi la main non pas comme on remplit un formulaire
mais donne moi la main comme on fait un chemin

-4-

As-tu vu l'un, as-tu vu l'autre
Pour te sortir de l'embarras...
Tu marcheras la tête haute
Viens, tu vivras, tu le verras